

LE RENOUVELLEMENT URBAIN: UNE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT COHERENT DE LA VILLE DE LAGHOUAT.

Z.OTHMANI MARANOUT *et D.ROUAG-SAFFIDINE **

* Dpt. D'Architecture de l'Université Med Tlidji, Laghouat

** Departement d'architecture et de l'urbanisme
Universite Mentouri Constantine, Algérie

Reçu le 18/06/09– Accepté le 23/03/2011

Résumé

En l'absence d'une politique urbaine adéquate qui permet d'orienter la croissance et le développement de la ville sur la base de nouveaux procédés conceptuels et favorisant la durabilité, Laghouat connaît de grandes difficultés spacio-fonctionnelles. Celles-ci sont d'autant plus accentuées par une croissance démographique accélérée liée à une consommation anarchique et irrationnelle du sol - ressource naturelle mais périssable. Ainsi, cet article consiste à insister sur l'importance d'une conception urbaine plus adaptée à l'environnement spécifique de cette ville tout autant qu'aux besoins actuels et futurs de ses habitants.

En pratique, ce travail consiste d'abord à dévoiler l'impact des différents modes de croissance urbaine de la ville (forme, composition et production de l'environnement urbain). Pour ce faire, il a été jugé opportun d'établir un diagnostic montrant les facteurs déterminants qui ont été à l'origine de cette détérioration ou déséquilibre. Pour remédier aux différentes disparités et surtout incohérences du paysage urbain le processus du renouvellement urbain est ainsi introduit avec des orientations pour minimiser les oppositions et rehausser la qualité d'une entité urbaine qui gagne énormément à sortir d'un caractère urbain dépersonnalisé.

Mots clés: Laghouat, Durabilité, Composition urbaine, Renouvellement urbain.

Abstract

Due to a lack of adequacy in an urban policy allowing an up to date orientation for a sustainable development of the city of Laghouat which is experiencing numerous spacio-fonctionnal problems. Thus this papers intends first to enumerate the causes provocative of the unbalance and the deterioration in the general built environment of that particular city. It also insists upon the significance of an urban conception more relevant to the specific characteristics of the region and to the future expectation of the local population. The process of intervening on site is well thought-out within the limits of some new insights in the form of urban renewal projects.

Keywords: Laghouat, sustainable development, urban renewal projects.

ملخص

بعيد عن سياسة تخطيط حضري الخاصة بتوجيه النمو العمراني للمدن الذي يرتكز أساسا على التجديد في الوسائل المتخذة والمطبقة من أجل ضمان استمرارية واستدامة من النظام العمراني وذلك أمام ضعف الأدوات القانونية المسطرة وتعرف مدينة الأغواط عدة مشاكل في مسيرة الوظائف العمرانية. وترجع الأسباب الأساسية لهذا التوتر والنمو العشوائي إلى النمو الديمغرافي المتسارع والمرتبط بالاستغلال اللا عقلاني للمساحات الأرضية التي تعد من الموارد الطبيعية الغير متجددة والمنقرضة. وفي هذا الإطار مدينة الأغواط تتسائل بقلق عن مصرها في مجال اجتماعي واقتصادي جد صعب. على ذكر هذه المعطيات، هدفنا المسطر في هذا المقال يعتبر تركيز على أهمية التصور للعمارة الأكثر انسجاما مع الموقع ومتطلبات المجتمع في الحاضر والمستقبل والتالي يعد موضوع البحث وسيلة لإظهار الأثر لمختلف اشكال النمو العمراني المتتابعة على شكل الأصلي والظاهري للمدينة وكذلك التعرف على نمط الساند في تشكيل وهيئة المجال العمراني في هذه المنطقة. لهذا ارتأينا أن نقوم بتشخيص للعوامل المؤثرة والحددة لهذا الاختلاف والاتوازن استجابة في إيجاد الحلول المناسبة كان اختيار مشاريع التجديد العمراني الحل الأنجع للتخفيف من حدة التناقضات والحفاظ على سيرورة عمرانية منسجمة مع المجال بأكمله

الكلمات المفتاحية - نمو - إستدامة - شكل عمراني - تجديد عمراني

Introduction

La ville de Laghouat, autrefois petite cité du désert, a connu une croissance démographique fulgurante, associée à un développement urbain démesuré. Les transformations continues effectuées dans le domaine économique ainsi que la dynamique permanente, demeurent à la base de cet accroissement urbain. La pérennité de ces processus de mutation dans le temps, démontre indubitablement, leur pertinence et leur bon sens car ceci justifie comment les civilisations s'installent et approprient l'espace sans faire abstraction de l'existant. Ceci confirme davantage comment Laghouat d'avant l'indépendance a vécu plusieurs changements sans qu'il y est rupture. Dans ce sens, on retiendra qu'à cette époque précise l'image de la mutation de la ville de Laghouat s'est résumée en une superposition d'interventions civilisatrices, adoptant en apparence une logique d'intégration et de continuité.

Des résultats rassemblés dans une recherche antécédente [1] ont clairement révélé que Laghouat a connu un accroissement démographique fulgurant associé à un développement urbain démesuré. Cette ville vit un étalement rapide de son espace en faveur de nouvelles réalisations et la création de nouveaux emplois. Ceci favorise bien sûr le peuplement de la région mais malheureusement engendre actuellement un manque de cohérence et de continuité dans son organisation spatiale, dues essentiellement à l'empiètement sur les terrains fertiles. Devant cette situation alarmante, et après confirmation de la dégradation et la détérioration du site, une autre investigation inhérente à une recherche doctorale [2] fut élaborée dans l'objectif de se pencher sur les alternatives de prise en charge des problèmes dont souffre la ville dans son ensemble.

En fait, on peut noter que depuis son premier établissement humain, la ville oasis a connu un accroissement et un développement maîtrisables et cohérents sur un axe temporel bien élaboré et sur la base de concepts bien établis [1,3-6]. Mais au moment où on a fait table rase avec la logique de la ville traditionnelle et qu'on a tourné le dos à un savoir faire local lors de l'application des différents plans d'urbanisme et précisément depuis le plan de Constantine 1958, la ville se périlite sur tous les plans. En effet, la rupture avec la typologie antérieure a freiné l'évolution harmonieuse de la ville. Cette pratique a dénaturé la ville de Laghouat et ce à l'instar de la majorité des villes du pays.

Cet article s'atèle à mettre en exergue les opérations possibles de réhabilitation, restauration, réinterprétation et de renouvellement. A ce stade, il est estimé que l'alternative du renouvellement urbain reste le

moyen le plus adéquat pour continuer à concevoir la ville dans une logique de durabilité qui exclue les ruptures avec le passé. En toute évidence et d'une manière générale, c'est à travers l'élaboration d'un consensus dans lequel figurent des démarches et des actions à mener avec rigueur et efficacité et parfois même à court terme que l'on peut prétendre à l'édification d'une ville durable. Dans ce sens et pour le cas d'étude précis, un diagnostic conforme des principales causes de son urbanisation diffuse et incontrôlée s'avère bien indispensable. Cependant une bonne compréhension de l'état de lieu actuel ne peut se faire sans une revue rétrospective de la dynamique générale de l'évolution urbaine de la ville depuis ses premiers établissements humains.

METHODOLOGIE DE TRAVAIL

La méthodologie entreprise dans cette recherche se veut une approche fondamentale et déductive, qui s'appuie sur une étude des concepts théoriques susceptibles d'être appliqués et vérifiés dans un cadre pratique. Aussi, pour une vision plus objective, une série de constats et d'analyses visant à mettre en cause l'urbanisme de plan et ses théories a été effectué et a permis de s'orienter vers la notion du projet urbain. Ce dernier, s'inscrit dans la stratégie du renouvellement de la ville et se veut une réponse aux dysfonctionnements multiples des villes qui vont à l'encontre de la qualité de l'espace et de la vie urbaine.

Sur le terrain et pour ce cas d'étude en question, on a eu recours à une information variée basée essentiellement sur une recherche bibliographique inhérente à la thématique traitée ainsi que sur une collecte d'information illustrée (photographies, cartographies) puisée dans le centre d'archives de la ville. Une série d'enquêtes et de sondages sur terrain ont aussi été effectués et ont permis la mise à jour de certaines données avec un constat actualisé de l'état des lieux.

En résumé, cet écrit va insister sur trois registres essentiels à savoir :

- Une revue monographique de la ville de Laghouat
- Un dénombrement des causes à l'origine de l'urbanisation anarchique de la ville
- Un rappel des avantages du recours au projet de renouvellement urbain.

Monographie Succincte de la Ville de Laghouat.

Située au pied du contrefort de Djebel Amour sur l'axe de la route nationale RN° 01, la ville de Laghouat est considérée comme la porte d'accès aux espaces sahariens (fig.1).

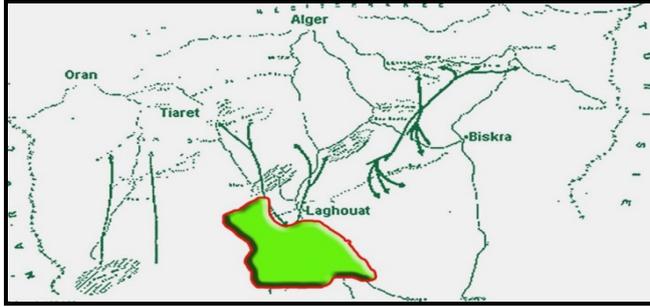


Figure 1 : Situation de la Ville de Laghouat.
Source : PAW 1989

Néanmoins, avant de devenir ce qu'elle est aujourd'hui Laghouat constituait dans sa composante écologique l'exemple type d'une oasis où l'homme vivait en totale symbiose avec son milieu naturel. D'après le grand historien Ibn Khaldoun [3], il semble bien que la fondation de la ville remonte bien à la date des premières années de l'invasion Hilalienne soit vers 1045. Plus de six siècles plus tard, le même auteur souligne l'existence de deux clans rivaux, Ouled Serghin et Ouled Hallaf qui se partageaient la ville et occupaient deux quartiers différents avec chacun son marché, sa mosquée et sa propre Djemaa. A l'instar de la majorité des ksours, la source de conflit entre eux fut le tour d'eau pour l'irrigation. Heureusement que vers 1708, Sidi - El - Hadj Aissa a pu convaincre les habitants de la nécessité d'unir les Ksours afin de mieux se défendre ensemble contre les intrusions des ennemis étrangers. C'est alors que Laghouat vit sa formation à travers l'assemblage de villages et de maisons disséminées sur une étendue de deux à trois kilomètres et c'est de cette opération que la ville tira son nom El - Aghouat (qui n'est autre que le pluriel du mot 'Gaouth' désignant une maison entourée d'un jardin [3])

A cette époque en question, la lecture du plan de la ville El-Aghouat ou Laghouat révélait un réseau de passages étranglés où on a pris le soin de multiplier les angles et de briser les lignes. Cette imbrication de ruelles, de corridors et d'impasses selon un schéma qui consistait à diminuer l'espace au profit de l'ombre où s'enchevêtraient des maisons en brique de terre à cour intérieure [4]

Les Mutations de la Ville sous la Domination Française

Durant la période coloniale, Laghouat fut choisi comme cité garnison et administrative. Le mode d'installation des européens s'est opéré selon trois critères :

- **Racial** : en séparant les colons des habitants du ksar (dit indigène)
- **Social** : en établissant une hiérarchie au sein de la communauté européenne [5]
- **Fonctionnel** : en installant les différents quartiers selon un zoning.

En effet, dès leur installation à Laghouat, les Français ont entrepris des interventions sur la ville, à caractère militaire. Une des premières tâches de l'occupant fut de relever la vieille muraille de la ville, presque entièrement détruite lors de

l'assaut. Cette nouvelle fortification était suivie par deux autres -forts solides érigés sur les hauteurs dominantes du site, le fort Morand à l'est et le fort Bouscaren à l'ouest [5]. La ville s'ouvrait largement vers le Nord et vers le Sud et sa nouvelle vocation s'affirmait par la naissance des équipements administratifs (Fig.2).



Figure 2: Extension de la Ville après 1952 (1^{er} tracé colonial). Source: Auteur [1]

De belles artères prolongeaient l'intérieur des grandes voies d'accès à la ville et s'alignaient parallèlement à l'axe Nord-Est et Sud-Ouest d'où les avenues Bessières, Cassaigne (Photo 1) et surtout l'Avenue Marguerite (Photo 2) dont le percement fut réalisé lors de l'opération de destruction amorcée au moment de la conquête.



Photo2 : L'avenue Cassaigne (la porte d'Alger).



Photo 3 : L'avenue Marguerite

Source: Les archives de l'APC de la commune de Laghouat

Autour de cette dernière, on édifia le quartier bourgeois du centre de Laghouat. Ainsi ces opérations d'urbanisation de la ville formaient les prémices d'une croissance urbaine où se dessinait clairement la structure de la nouvelle cité (fig.3).



Figure 3 : L'intervention Française sur le tissu 1855.
Source: Auteur [1]

La lecture et la confrontation permanente des plans de Laghouat de la période coloniale, montrent les extensions successives du périmètre urbanisé. Le nombre d'habitations augmenta au fur à mesure que la population évoluait (environ 63 maisons de plus dans l'Oasis Sud contre 90 dans l'Oasis Nord auprès des Seguias) [7]. Ce fut le début de densification des deux palmeraies qui ont été longtemps préservées. Le processus s'amplifia davantage lors de la période des grands mouvements migratoires à partir de 1956 (tab.1). Ceci suscita un intérêt important pour le développement des systèmes hydrauliques, des activités agricoles et de l'artisanat. Cette évolution de la structure économique engendra ensuite la création de nouvelles activités provoquant l'attraction d'une population massive en quête d'emplois et forcément de sédentarisation. Une nouvelle configuration des quartiers apparut dans la ville avec une remarquable diminution des surfaces cultivées au profit de la construction [7]. Cette dernière se caractérisait jusqu'en 1945 par la maison de type traditionnel introverti vers un espace central ouvert (patio appelé 'Haouch') qui rappelait le vieux Ksar. Ce type d'architecture persista jusqu'en 1952.

Tableau n°1 : Mouvement migratoire vers Laghouat entre 1954-62

- Type de population	1954	1959	1961
- Population Urbaine	16100	19877	28500
- Population Nomade	28295	25588	15500
Population Ksourienne	5565	4922	5500

Source : Rapport Prohuza 1961

La croissance urbaine de la ville après l'indépendance :

Les mouvements de la population ont de tout temps contribué au peuplement et saturation des centres urbains. Pour Laghouat, le phénomène de l'exode rural datant de la période coloniale, s'expliquait par les transferts et l'émigration des populations nomades vers le centre ville. Cependant, depuis l'indépendance l'accroissement de la population dans la ville n'a pas connu de limites comme le démontrent les chiffres des différents recensements.

Il est clair que Laghouat n'a pas évolué après l'indépendance selon le même rythme que durant les années de guerre, et près de cinquante ans après l'indépendance les extensions périphériques qui caractérisent la croissance urbaine de la ville constituent une production anarchique de quartiers sous équipés et mal intégrés (photo.4) tels que: Le centre ville, El Gharbia, Oasis Sud, Oasis Nord, M'kam, Maamourah, Ksar Bzaim, Ksarel Farrouj et les grands ensembles (ou ZHUN) [8].



Photo 4: Absence d'Aménagement autour de l'axe RN°1 Source : auteurs 2009

La lecture des formes d'habitat rappelées dans le tableau 2, est un bon révélateur de leur évolution pendant la période coloniale et après l'indépendance. Une analyse des activités urbaines a permis de remettre en cause les décisions politiques qui n'ont fait qu'amplifier cette urbanisation diffuse et incontrôlée due essentiellement à des phénomènes tels que l'absence de conformité et l'inadéquation entre l'étude et la réalisation des différents programmes. Comme exemple on peut citer les opérations de lotissement dans l'oasis nord où près de 3000 lots distribués en 1992 demeurent jusqu'à ce jour sous équipés [9]. On notera aussi les grands ensembles ou ZHUN I et ZHUN II dont l'implantation engendre le plus souvent des espaces interstitiels résultant en de véritables espaces perdus qui affectent l'image identitaire des bâtiments dont la dégradation se fait bien apparente malgré leur jeune âge.

Tableau N°2 : Évolution des types d'habitat dans la ville de Laghouat:

Type d'habitat	Avant 1962	1963 - 1987	1987 - 1998	1998	2008
Immeuble	21	463	1430	5120	1876
Taux %	0,07	1,65	15,08	20,14	26%
Maison individuelle avec jardin et cour	2688	5734	882	1247	1324
Taux %	9,59	20,47	9,30	6,61	17,6%
Maison individuelle sans	1361	2885	1835	677	675
Taux %	4,08	10,30	8,80	3,56	6,33%
Maison traditionnelle avec	6264	5415	5850	11670	765
Taux %	22,36	19,33	61,50	56,86	43%
Habitat précaire	1824	1353	484	2754	657
Taux %	6,51	4,83	5,10	14,68	3,66
Total	12158	15850	16949	18865	32567

Source : Tableau récapitulatif de A.C.L de Laghouat 2008 plus les données des services statistiques de l'A

Causes et Origines de l'Urbanisation Anarchique à Laghouat

Plusieurs facteurs sont à la base des anomalies liées à l'urbanisation diffuse et voire irrationnelle de la ville (fig.4).

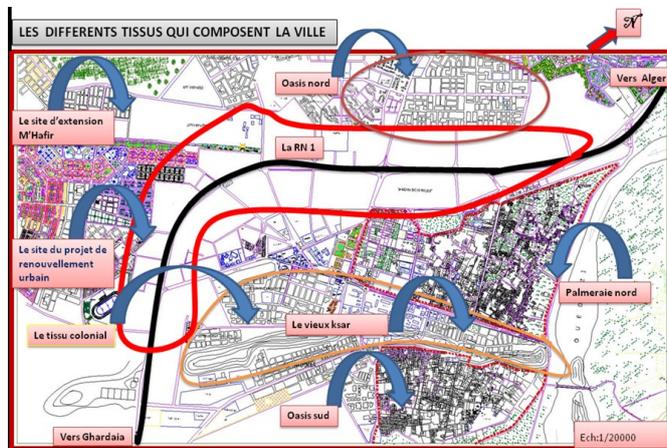


Figure 4: Les Différents Tissus qui Composent la Ville de Laghouat

Source: Auteur à partir du PDAU 2005

On peut à priori citer l'abandon des méthodes d'irrigation traditionnelles, par le dessèchement volontaire des seguias et leur remplacement par des constructions anarchiques, incompatible avec les conditions climatiques et socio-culturelles de la région. Mais on ne peut aussi passer outre le rappel du solde migratoire vers la ville qui n'a cessé d'augmenter passant de 3,3% à 4,3% respectivement pour les périodes (1977-1987) et (1987-1997) et atteignant un taux de 96,7% en 1998 et 98,24% en 2008 soit au dernier R.G.P.H [10].

De l'ensemble des investigations sur le site, ainsi qu'à travers un diagnostic et une lecture de la forme urbaine que recouvre l'ensemble du périmètre urbain de la ville, il a été conclu que le tissu actuel souffre de:

- **Rupture** dans la structure entre les différentes entités de la ville ; entre la ville et l'architecture et celle fonctionnelle qui traite de la répartition des équipements et services.
- **Absence de limites** qui se manifeste en :
 1. Une urbanisation incontrôlable qui se développe en tache d'huile.
 2. Un zoning et une mono-fonctionnalité des entités de la ville entière.
 3. Une consommation démesurée et effrénée du foncier.
 4. Une détérioration du cadre bâti par la propagation de l'habitat illicite.
 5. Une uniformité qui frôle la monotonie des différentes structures, urbaine, viaire, fonctionnelle

6. Une perte de la notion de l'espace public et l'absence de la notion de hiérarchie des espaces extérieurs et de circulation.

Face à ces difficultés le recours l'option de démolition n'est pas du tout recommandé vu non seulement les exigences politico-juridiques et le caractère dispendieux de ce type d'opération mais aussi le déficit enregistré dans le parc de logement national et local [11]. C'est ainsi, qu'il serait plus judicieux d'opérer à travers des stratégies basées sur le projet de renouvellement urbain. D'ailleurs de nos jours, ce dernier constitue un palliatif assez commun dans les pays développés notamment dans les villes où les anciens instruments d'urbanisme ont prouvé leurs limites matérialisés dans un décalage dans le temps entre l'étude et la pratique, ainsi que l'absence de coordination entre les différents secteurs pour l'aménagement de l'espace selon les attentes du citoyen contemporain.

Discussion autour de la Nécessité du Renouvellement Urbain à Laghouat

En général penser à développer, dynamiser et renforcer les potentialités socio-économique et identitaire d'une ville exige une approche prospective rationnelle et équilibrée. Pour ce faire, le recours aux projets du renouvellement urbain est bien propice car ceux-ci permettent la mise en valeur des éléments qui contribuent à la mise en avant scène de ses qualités architecturo-urbaine et spacio-fonctionnelle.

Le renouvellement urbain [12] vise aussi à mieux utiliser et valoriser les territoires urbains existants et faire participer au développement de l'agglomération, à requalifier l'espace urbain et permettre à la ville de se doter de projets structurants qui assurent, en plus du rehaussement de la qualité urbaine, la liaison entre les différentes entités de la ville, la fonctionnalité de l'espace, la mise en valeur de ses atouts et l'épanouissement du citoyen

Dans la ville de Laghouat, les axes urbains détiennent une place névralgique pour créer un certain nombre de relations interurbaines, et donnent une image à la ville que soit par leur situation ou leur richesse en traitement, en activités, et donc en ambiances. Ils font souvent figure d'articulation entre plusieurs entités et d'aboutissement d'un parcours donné. Afin d'améliorer le cadre urbain au sein de cette ville, il a été entamé une intervention (encore en cours [2]) qui s'articule autour d'un projet de renouvellement urbain sur deux endroits jugés sensibles et névralgiques de la ville à savoir le noyau historique et l'axe de développement la RN N°1.

Les objectifs tracés dans nos propositions se résument en des actions à effectuer sur le court, le moyen et le long terme. Les grands projets de la ville doivent viser :

- La réunification des différents tissus urbains de la ville pour une image d'unité urbaine assez homogène.
- La restitution de la continuité urbaine entre les différents structures urbaines et le long des axes importants de la ville.
- La revalorisation et la mise en avant de l'histoire de la ville par une prise en charge appropriée l'ancienne ville
- La requalification des ZHUN
- La création de nouveaux pôles de centralité constituant des pivots structurant les différentes interventions.
- L'atténuation de la charge sur la ville par la création d'une 2^{ème} voie d'évitement vers oasis nord, et installation de la gare routière juste à l'entrée Est de la ville.

La modernisation du réseau de transport urbain par la réalisation d'un circuit de tramway qui assurera la liaison entre les pôles principaux de la ville.

Eléments de Réflexion sur un Projet de Renouvellement Urbain pour la ville

L'objectif majeur de ce travail 'inscrit dans une recherche doctorale qui ambitionne à atteindre une vision claire de la démarche du projet de renouvellement urbain qui lui permet de s'inscrire dans l'espace et dans le temps, de la façon la plus positive et la plus rentable qui soit. En revanche, notre réflexion propose deux actions majeures :

Le premier consacré à l'étude du projet urbain [13] en tant qu'une démarche fondée sur la pensée complexe dépassant les limites de l'approche linéaire de l'urbanisme fonctionnel et sa façon de traiter la dimension urbaine et architecturale. Il vise à recomposer les équilibres sociaux et à revaloriser les territoires touchés par la dégradation et la ségrégation, à travers une action à différente échelle: quartier, commune et agglomération.

- Ensuite, il sera mis en exergue (à travers des exemples déjà réalisés) ses significations, le contenu de ses méthodes, sa démarche et les perspectives qu'il envisage pour la prise en charge des problèmes architecturaux et urbains contemporains. En réalité, notre préoccupation majeure émerge d'un questionnement précis « est-ce que les projets urbains qu'on propose et qu'on dessine, permettent-Ils de maintenir dans le temps, les composantes de la structure urbaine tels que données du site (génie du lieu) ou au paysage urbain? »
- Le deuxième véhicule la notion de renouvellement de l'espace urbain, présenté sous un angle typologique, critériologique et instrumental.

Ces deux orientations vont permettre un apport considérable de matériau indispensable et nécessaire pour la construction d'une démarche pour le projet d'intervention. Celle-ci vise la maîtrise de tous les éléments essentiels pour l'assimilation et l'accomplissement d'une nouvelle méthode de composition urbaine. Enfin et afin de pouvoir procéder à une application concrète de toute démarche un troisième cadrage se révèle fort important. Il s'agit tout simplement d'une analyse exhaustive du contexte local ce qui réfère dans ce cas précis à la ville de Laghouat.

L'aperçu monographique précédent a en effet permis de dresser un état des lieux en identifiant les principales problématiques à l'échelle locale et il sera à la base de prise de décisions, s'articulant autour d'un projet de renouvellement urbain à des échelles diverses. On peut par exemple prétendre à des interventions à différents niveaux tels que : le maillage, la trame des voiries, les espaces publics et autres, soit la composition urbaine de la ville dans sa globalité.

Pour cette étude nous projetons de proposer une restructuration à travers une intervention limitée de l'axe de la RN°1 (Photo 5).



Photo 5:Vue Générale de l'axe de la Route Nationale n°1, source : auteurs 2009

Notre objectif est de créer un morceau de ville unitaire dans lequel le réseau viaire aurait été asservi à la logique spatiale et pas le contraire. Plus précisément les opérations projetées s'orientent vers :

- La création d'un réseau de voirie favorisant la perméabilité dans le tissu.
- Le renforcement de la notion d'ilot en tant que niveau d'articulation intermédiaire entre la parcelle et la forme urbaine.
- La consolidation de la notion d'ordonnancement, qui détermine les volumes et l'architecture des façades.

- L'ancrage de la notion de 'pièce urbaine' en tant qu'unité opératoire de plus grande dimension, de plus grande complexité programmatique qui inclut ou qualifie l'espace public et comprend des espaces collectifs, avec une dimension importante qui n'est autre que l'ambiance (environnante et environnementale).

CONCLUSION

Laghouat vit une croissance rapide de son espace en faveur des nouvelles réalisations et la création de nouveaux emplois, favorisant l'apport considérable de la population, mais qui malheureusement se caractérise par le manque de cohérence et de continuité dans son organisation spatiale, dues essentiellement à l'empiétement sur les terrains fertiles. La lecture de cette croissance a permis, de comprendre non seulement le processus de formation et de transformation de la ville de Laghouat, mais, d'en tirer des instruments usuels (concepts opératoires) que l'homme a utilisé depuis son installation sur le site afin d'organiser la ville à sa convenance.

Tout changement naît d'une nécessité, du moins d'une prise de conscience, qu'un dysfonctionnement qui affecte l'équilibre d'un système. Dans le cas de Laghouat, la nécessité d'intervenir est née d'une prise de conscience du déséquilibre urbain, dont souffre la ville. Voilà pourquoi on envisage dans notre projet urbain, qu'au lieu de chercher des terrains loin du centre et trop investir pour les rendre habitables; il serait judicieux de les choisir limitrophes au centre, ou dans les centres secondaires. A travers un projet de renouvellement urbain, dans une stratégie de faire la ville sur la ville [13 ;14]. Ces zones recevront l'habitat, des activités de service et des équipements qui prennent en charge des préoccupations sociales, fonctionnelles et d'esthétique.

D'après sa genèse et sa pratique, nous retenons que le projet de renouvellement urbain reste un moyen efficace permettant la reconsidération et la reconquête de la ville par l'acte de participation et de concertation du citoyen dans les différents moments de décision d'une opération [15].. Ainsi, la démarche du projet urbain est susceptible d'offrir un cadre d'action évolutif et d'autorégulation, ouvert et efficace, dans la mesure où ce concept aspire continuellement à rehausser davantage la qualité de vie du citoyen. Quant au renouvellement urbain il s'engage à prendre en compte le déjà existant avec sa dimension urbaine, sociale et économique. Il n'est ni une opération de réhabilitation urbaine, ni une opération de restauration urbaine, mais plutôt une action globale qui prend en compte les différentes composantes de la ville, il s'agit de renouveler le cadre urbain, de développer les potentialités du site, et de réduire les handicaps dont il souffre.

Cette contribution a permis l'ouverture du débat sur la Ville et la prise en charge de ses problèmes qui relèvent de la mauvaise gestion de l'espace et la désarticulation entre ses différentes composantes, ainsi que des intervenants pour la planification et la maîtrise de cette croissance alarmante de notre ville, ancienne oasis du désert.

Enfin, nous retiendrons que, l'espace urbain se régénère et se renouvelle suivant des évolutions et mutations, qu'on peut classer en deux catégories :

Evolution positive où l'espace urbain doit assurer le maintien de cohérence dans ce mode d'évolution, vu qu'il s'adapte avec ses dynamiques et son mouvement dans le temps et dans l'espace [16]

Evolution négative où l'espace urbain dans ce cas précis nécessite une action de redressement, de réorientation et de revitalisation soit un renouvellement urbain. Ce dernier, se veut une action qui se concrétise selon un dosage bien précis de degrés des dysfonctionnements de la situation existante. L'intervention varie allant de l'amont vers l'aval dans le cas où le tissu est pris dans une sphère d'évolution négative, ce qui nécessite une réorientation et un changement radical d'affectation de ces fonctions.

REFERENCES

- [1] Othmani Marabout Z ; Croissance urbaine : processus et formes d'urbanisation. Cas de Laghouat, magistère soutenu à l' EPAU . Alger ; Juin 2000
- [2] Othmani Marabout Z., Introduction de Nouveaux Modes de Composition Urbaine pour la Maitrise de la Croissance des Villes (cas du renouvellement Urbain), thèse de Doctorat en Sciences (en cours), université mentouri de Constantine
- [3] Ibn Khaldoun, Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, traduite de l'arabe par le Baron de Slane, 4 tomes, Paris, Paul Genthner, 1925 à 1926.
- [4] Melia G, Laghouat ou les maisons entourées de jardins, Paris 1923, 252p. p.3
- [5] Petit O. :Essai d'histoire sociale ; Paris 1976, p.1
- [6] Le Tourneau R. ; Laghouat, esquisse historique, manuscrit, 30 pages, Alger 1952, p..5
- [7] Mangin E.. Histoire de Laghouat, in revue Africaine 1873, OPU Alger 1986. pp.276,373
- [8] Jean Francis Aucirdier ; ' union européenne et renouvellement urbain', 2001/2002, sur le site Web .www.adeurs .fr
- [9] PDAU 2005
- [10] RGPB 2008.
- [11] Informations recueillis auprès des services des statistiques de l'APC de Laghouat 2009.
- [12] Charlot-Valdieu C.; Outrequin P., Développement Durable et Renouvellement Urbain : Des Outils Opérationnels pour améliorer la Qualité de Vie Dans nos Quartiers, Ed. Harmattan, Mai 2006, 300 pages (www.libairieharmattan.com)
- [13] Hayot A. ; Sauvage A., "le projet urbain. Enjeux, expérimentations et professions", (acte du colloque

les sciences humaines et sociales face au projet urbain
organisé par l'INAMA et SHS_TEST à Marseille les
31 janvier et 1er février 1997), éditions., la villette,
Paris 2000.

[14] BOUDJABI N., Stratégies de Construction de la
ville sur la ville: Cas de Constantine, mémoire de
magister, soutenu à l'université Mentouri de
Constantine, Février 2004

[15] Urbanisme, 'vivre la ville: les enjeux du
renouvellement urbain', acte de la 20^{ème} rencontre des
agences d'urbanisme; hors série n° 13 mars 2000.

[16] Les cahiers des DSU, 'de la pratique de la ville au
renouvellement urbain', Déc. 2001.